

Fermeture redoutée du stade de la Bergerie

Les dirigeants de l'ASPTT Nantes sont inquiets, quant à l'avenir des installations du stade de la Bergerie.

« Depuis le 6 juin, des caravanes sont installées sur les terrains de football du complexe sportif. Les gens du voyage ont pénétré sur le site en traversant les champs de l'hôpital Nord Laennec, puis en découpant le grillage les séparant du complexe sportif. D'abord au nombre de 25, elles ont été rejointes sur le site par une soixantaine de caravanes supplémentaires. Aujourd'hui, le stade est toujours occupé par une quinzaine d'habitations mobiles rendant les activités estivales de l'ASPTT extrêmement difficiles », explique un communiqué.

Le meeting régional de la section athlétisme du 27 juin avait dû être annulé. Aujourd'hui, c'est l'accueil de quelque 200 enfants pour des stages multisports durant tout l'été sur le complexe, qui est menacé. « **Les pouvoirs publics, sollicités à plusieurs reprises, ne semblent pas disposés à intervenir pour faire évacuer ce campement illégal** », déplorent les dirigeants du club omnisports.

Ils évaluent à 20 000 € le préjudice causé par « **la récurrence des installations des gens du voyage sur ce site depuis deux ans** ». Et le club évoque ouvertement l'éventualité de « **quitter et fermer définitivement le complexe sportif de la Bergerie** ».



Avec la marche nordique, l'école de sprint est la vitrine de la section athlétisme de l'ASPT.

dible que La Poste immo, opérateur immobilier du groupe La Poste et propriétaire des installations « **cherche à vendre** », explique Jérôme Valette, le président de la section athlétisme. À la fin de l'année, La poste ne subventionnera plus le site. En conséquence, des alimentations en eau et électricité minimales, et un entretien que le club n'aura pas les moyens de prendre à sa charge. Il existe d'autres installations sur l'agglomération, mais « **celles de la Bergerie permettent la pratique de notre sport aux habitants des quartiers Nord** », explique Jérôme Valette. Il doute que la plupart de ces licenciés consentent des déplacements importants pour s'entraîner ailleurs.

Jean-François MARIVAL.